

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

J. A. CHAGNON, Directeur-Gerant.

La Société d'Imprimerie de Waterloo, PROPRIETAIRE.

Vol. XVI.

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 9 DECEMBRE 1897

No. 44.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CHS. THIBAUT

AVOCAT, Waterloo, P. Q. — Se charge des affaires des Etats-Unis et du district de Bedford. — BUREAU, Bâtisse du Journal.

J. A. JACQUES,

AVOCAT, Waterloo, P. Q. — Bureau: Dans la bâtisse de J. Fontaine, vis-à-vis des bureaux du JOURNAL. Agent pour la meilleure compagnie d'assurance sur la vie "Fire Empire".

D. DAREY, E. C. L.,

AVOCAT, Waterloo, P. Q., Rue Foster. Suivra toutes les Cours du District.

F. X. A. GIROUX,

AVOCAT, Sweetburg, P. Q. Suivra toutes les Cours du District.

H. THOS. DUFFY

AVOCAT, Sweetburg P. Q.

T. AMYRAULD,

AVOCAT, Sweetburg, P. Q.

ALF. TOURIGNY, L. L. B.

AVOCAT

Rue Principale, en face de l'Hotel-de-Ville.

MAGOG, P. Q.

AVOCAT, Bureau: 1609, rue Notre-Dame, Montréal. S'occupe spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montclair.

A. DURANLEAU,

AVOCAT, Bureau: 1609, rue Notre-Dame, Montréal. S'occupe spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montclair.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN,

NOTAIRE-PUBLIC, Waterloo, P. Q. Bureau: Vis-à-vis le Bureau de Poste

J. R. TARTRE

NOTAIRE, Secrétaire des Ecoles Catholiques de la ville, et secrétaire du Conseil du comté de Bedford. Waterloo, P. Q.

P. J. S. PELTIER,

NOTAIRE-PUBLIC, Valcourt, [Ely] P. Q.

DOZOIS & L'ECUYER,

NOTAIRES-PUBLICS, Granby, P. Q. Prêts d'argent, agences d'assurance et Bureau de collection. J. L. DOZOIS, P. A. L'ECUYER.

LOUIS JODOIN, N. P.

Notaire de la Cité d'Assurance contre le Feu, l'Incendie de Londres, pour le District de Bedford. Fonds de Réserve: \$3,000,000. Dénat Canadien: 200,000. Risques Commerciaux et de cultivateurs spécialement sollicités.

L. A. AUDET,

NOTAIRE-PUBLIC, Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS,

NOTAIRE-PUBLIC, Secrétaire de la Municipalité. Lawrencoville, P. Q.

J. RAICHE,

NOTAIRE, et Agent d'Immobilier, Argent à prêter. Bureau et résidence à côté de l'église catholique, rue Lewis. Waterloo, P. Q.

MÉDECINS

DR. J. D. PAGÉ,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN, Waterloo, P. Q. Successeur du Dr. Frégar, rue Foster. Consultations à toute heure.

DR. J. F. R. C. PHELAN,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN, coin des rues Lewis et de la Cour. — Waterloo, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. WOLFRED P. NELSON

MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE, Bureau et résidence à côté de l'église catholique, rue Lewis. Waterloo, P. Q.

H. SYMONS, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE, Résidence: Rue Foster, Waterloo, P. Q. Spécialité: Préservation des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

Auguste Mathieu,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RUE PRINCIPALE, GRANBY, P. Q.



M. Alfred Smith, Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit années dernières la position de directeur de tout le fret d'extrémité à Toronto:

"Toronto, Ont., Canada, 9 février 1904. "C. I. Hood & Co, Lowell, Mass.

Messieurs:—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait

HOOD'S Sarsaparilla

QUERIT

lâché dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions

Et elle m'a complètement refait et je pesé 15 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills guérissent la constipation, rendant l'action du canal alimentaire.

ON DEMANDE votre nom et votre adresse afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs," Marlon & Marlon, Exporte de Patentes, 165 St. Jacques, Montréal

CENTRALVERMONT

Depuis dimanche, 27 juin, 1897, les convois circulent comme suit:

ALLANT A L'OUEST

Train de la maille pour Montréal (laisant Waterloo à 6:35, Granby à 7:15, Farnham 7:45, Marville 8:15, arrive à Montréal à 9:15.

Train mixte laissant Waterloo à 2:15 p. m., Granby, 3:30; Farnham, 4:45; arrive à St-Jean à 6:45 p. m., faisant connexion avec les trains pour St-Albans, Burlington, New-York, Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre ainsi que pour Montréal, où il arrive à 8:20 p. m.

ALLANT A L'EST

Trains mixte laissant 8 Jean à 9:55 a. m., Farnham 10:55, Granby à 12:20, arrive à Waterloo à 1:28 p. m.

Train de la maille laissant Montréal 4:45 p. m., Chamby Canton 5:30 p. m., Marville 6:45 p. m., Granby 6:45. Arrive à Waterloo à 7:25 p. m.

W. W. BALDWIN, Surintendant général, S. W. CUMMING, Agent général des Passagers

DIVERS

ONESIME JOYAL,

Hôtelier, Notre-Dame de Bonsecours (Stakely-Nord) P. Q.

M. Joyal, qui tient cet hôtel, a résolu de ne rien négliger pour donner satisfaction à ceux qui s'arrêtent chez lui. Les voyageurs peuvent être certains d'être toujours bien traités à n'importe quel heure qu'ils se présentent

GEO. H. MARTIN,

PLOMBIER

Et poseur d'appareils pour la vapeur et l'eau chaude

Réparations: les pompes de toute sorte

Rue Foster, à côté du magasin de Rockwell Waterloo. Jan. 55.

Avez-vous attrapé un mauvais rhume?

ET—Toussez-vous?

ET—Etes-vous enrôlé?

Si vous dites oui

Achetez une bouteille de

SIROP DE GOMMES

C'est le meilleur remède connu

Bouteille grande 3 ozs pour 25 cents à la

Pharmacie Du Berger,

WATERLOO, P. Q.

"JOURNAL DE WATERLOO" est imprimé et publié dans la bâtisse du JOURNAL, coin des rues Foster et Young Waterloo, P. Q., par "La Société d'Imprimerie de Waterloo" propriétaire-imprimeur-éditeur

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

LE ROYAL PROSCRIT !

Par PAUL FEVAL.

DEUXIEME PARTIE

LA CAVALIERE

XVII

OU LE FATOUT CESSÉ D'ÊTRE COMIQUE.

(Suite.)

Par ce brouillard, si on eût été en rase campagne, il se serait jeté à droite ou à gauche. Évitant ainsi aisément cet homme qui le poursuivait à tâtons, — qui le poursuivait, remarquez bien ce fait, depuis l'auberge du "Lion d'Or" aux grandes coupes de Béhonne, près de la ville de Bar-le-Duc, sans jamais perdre sa trace.

Mais ici la mer montait était à droite; à gauche, il y avait cette immense muraille blanche, le long de laquelle moutonnaient les fumées blafardes de la brume; deux obstacles infranchissables. Il fallait aller directement, toujours en avant, toujours, à moins de se retourner et de faire tête bravement. A ses heures, Gadoche se fût retourné bravement et eût fait tête à dix hommes.

Mais ces grands brouillards ont de bizarres mirages, on y voit des fantômes comme dans la nuit. Certes, Gadoche ne croyait pas aux fantômes; il ne croyait à rien.

A rien, sinon à ce dévorant cancer qui lui mordait le bras gauche; une bête monstrueuse qui avait cinq crocs dans sa terrible bouche; les cinq ongles du mort!

Gadoche vit ce qu'il n'avait jamais vu. Ses remords qui dormaient s'éveillèrent et se dressèrent autour de lui: longues figures pâles d'hommes égarés, de femmes pillées, tuées par la trahison et dont quelques-unes l'étonnèrent, car il les avait oubliées depuis le temps!

Et il essaya de rire, avoir cru d'avoir vu cela, d'y avoir cru. Les fantômes s'avançaient, mais revinrent. Gadoche gronda un blasphème et trembla.

Le vent d'aval lui apportait des sons de cloches, parce que, dans sa vie d'aventures, il avait été plus d'une fois domestique d'église. Les cloches eurent successivement deux voix: elles sonnèrent d'abord pour un enterrement, puis pour un mariage.

—Ma voisine qu'on porte au cimetière et ma femme qui monte en carrosse! pensait-il. Cela le regaillardit. C'était des choses de ce monde. Il pressa le pas. A tout prendre, rien n'était perdu. A un millier de pas en avant de lui, il allait trouver ses hommes, mais le diable déjà du cutter peut-être. Et alors, en route pour Londres où ses millions l'attendaient! Ce n'était qu'un mariage escroqueur de manqué. On ne peut pas tous les réussir. Encore un effort.....

En conscience, Nicaise, le pauvre gros fatout, râlait plus péniblement que lui. Il n'était plus guère soutenu que par le diable de rancune qu'il avait au corps, notre Nicaise; il souffrait comme un bouf, et bientôt se mit à geindre, mais sans cesser de courir.

Gadoche entendit ce gémissement. Du coup, plus d'un eût repris courage, mais il y avait la griffe du mort. Un frisson soudain glaça la sueur sur le front de Gadoche. Le mort, lâché dans la soupente, avait gémi aussi et ainsi. Était-ce la mort? Il se retourna. Il ne vit rien. Si fait: dans le brouillard, une forme indécise se détachait; un homme qui glissait qui "courait couché". Couché sur le dos avec de grands yeux caves, et une main qui sortait du lit: cinq doigts sanglants, dont chacun retenait un lambeau de chair rouge. Et cela râlait, râlait.....

Les jambes de Piètre Gadoche tremblèrent sous le poids de son corps.

A ce moment, le râle de cela devint plus violent et le fatout saillit hors du brouillard, criant: —Arrête donc, coquin que je t'étrangle!

En même temps, et tout près, une vive mousquetade éclata. Cent pas encore, et Gadoche recontra le salut. Il était à cent pas du galet d'Étreville.

Il dégaina, n'ayant plus le temps d'armer ses pistolets, et lança un furieux coup d'épée au travers du corps de Nicaise, qui passa sous le fer, peut-être sans le vouloir, car il se baissait justement pour planter sa grosse tête dans l'estomac du bandit.

Le choc lança Gadoche à dix pas de là. C'était bien un fatout, le râle. Il râla de fatigue et aussi de rage. C'était le râle d'une bête féroce.

La mousquetade augmentait; des cris de bataille s'y mêlaient, et les canons du cutter éclatèrent bientôt au-dessus du tumulte.

On n'entendait plus les cloches: là-bas, de vers la ville. Elles sonnaient pourtant à toute volée, et sous le porche de l'église Saint-Nicolas, deux cortèges se rencontraient: deux femmes, une morte dans sa bière, une enfant qui portait la blanche couronne des fiancées. Gadoche aurait dû être de ce deuil et de cette noc.

Mais Gadoche était entre les mains de Nicaise, — entre les griffes du mort allions-nous dire.

Car une chose terrible avait lieu.

Chaque animal destructeur a son instinct. Les loups mordent au cou, les meurtriers visent au cœur; on dit que le panthère s'attache à toute partie qui saigne.

Le fatout était un tigre. Il avait jeté ses armes; il n'avait pas besoin d'armes. Sans hésiter et changeant son râle en un grognement de rage satisfait, il saisit à deux mains le bras gauche du bandit et s'y cramponna de toute sa force.

Gadoche poussa un cri de saug agonie. Nicaise serra plus fort.

A l'aide de son bras droit et de ses dents, Gadoche arma un pistolet et le déchargea dans le dos du fatout, qui tressaillit et serra plus fort encore. Il grignota en serrant et disait: —La demoiselle t'a tenu là-bas. La demoiselle t'a lâché! Tu l'as frappée! Moi, je ne te lâcherai pas!

Gadoche déchargea son second pistolet. Nicaise tressaillit encore; mais ses doigts s'incrustèrent dans le bras du bandit, qui rendit une plainte sans nom et tomba mort.

Nicaise le lâcha seulement alors; puis il se releva et tâta ses reins, disant, droit qu'il était comme un chêne: —Les blessures, ça ne fait pas tant de mal que je croyais! La demoiselle verra bien si je ne suis une poutie mouillée!

CONCLUSION.

Le vent d'amont s'était levé avec le jour, dispersant au loin la brume. Le ciel brillait pendant qu'une fraîche brise achevait de balayer le brouil-

lard. La bataille était finie et les honteux soldats mylord ambassadeur ne l'avaient pas gagnée. Le cutter de Sheannon descendit le fleuve, toutes voiles dehors.

Sur le pont, Jacques Stuart était entouré de ses gentilshommes en brillants costumes écossais. Au près de lui, la Cavalière se leva debout et il y avait sur son triomphe comme un voile de tristesse.

En passant au large devant la tour François Ier, le cutter hissa le pavillon royal d'Écosse, qu'il appuya de douze corps de canon.

Sur le terre-plein de la tour, quelques gentilshommes, parmi lesquels était le capitaine de Royal-Auvergne, agitèrent leurs chapeaux. Mais les canons des remparts se turent; depuis la mort de Louis XIV, les canons de France ne savaient plus parler qu'anglais.

L'expédition du premier chevalier de Saint-Georges, au-delà de la Manche, se termina en quelque sorte avant d'avoir commencé par suite de la jalouse inspiration des Français qui suivaient le prétendant légitime. Un aucteur dit qu'il n'y avait qu'un homme dans l'état-major écossais du jeune roi, et il nomma Lady Mary Stuart: la Cavalière.

Les Écossais, braves comme des lions, mais hargneux et indisciplinés, se battirent à l'ordinaire, non point tant contre les Anglais, que les uns contre les autres. Ils furent vaincus sans que les Anglais eussent le soin de s'en mêler. Jacques Stuart, retiré à Rome, épousa la princesse Marie Casimire Sobieska, dont il eut un fils: ce héros d'aventure, beau, vaillant, spirituel, généreux, le second chevalier de Saint-Georges qui au moins, gagna des batailles.

La poste de Nonancourt fut tenue pendant des années par Hélène Olivat, qu'on n'appelait point Mme Nicaise, quoiqu'elle eût donné sa main au fatout. Au contraire, chacun connaissait Nicaise sous le nom "du mari de la dame Olivat," ce qui prouve bien que l'emploi du pronom conjoint n'a pas été inventé de l'autre côté de la Manche.

Après la mort de son père et de sa mère, Raoul appela au château de Combourg Hélène et son docile époux. Ainsi l'avait souhaité celle qui, près de lui, ne souhaitait jamais rien en vain, lady Mary Douglas de Glenberrie, comtesse de Châteaubriand-Bretagne, que notre Nicaise s'habituait à la longue, à ne plus appeler la Poupette.

Le comte René de Coëtlogon et la comtesse, sa femme, née Stuart de Rothay, demeurèrent longtemps à Rome, suivant la cour du prince exilé. Quand la guerre s'alluma pour la succession d'Autriche, René de Coëtlogon revint en France et salua "Messieurs les Anglais" à Fontenoy.

L'année suivante le nom de la Cavalière fut prononcé une dernière fois. Une femme admirablement belle, quoiqu'elle eût dépassé les limites de la jeunesse, portait l'étendard du clan de Mac-Leod à la bataille de Prestonpans où le jeune Charles-Edouard, vainqueur, put se croire un instant roi d'Angleterre. Cette femme n'était que la jeune fille de l'armée protestante pour dégrader le Stuart que sa témérité intrépidité avait entraîné trop avant. Stuart lui baisa la main entouré qu'il était encore d'ennemis et la nomma: "ma cousine."

Le clan fidèle fit broder sur la bannière l'écusson de Coëtlogon de Bretagne, au-dessus du chiffre de Mary Stuart de Rothay, comtesse de Coëtlogon avec cette légende: "Victoire de Prestonpans où la CAVALIERE RE me portait.—Le roi sauvé par Mac-Leod."

—Mon trône! exclama le pauvre homme. Mon trône! et près de Jésus-Christ! Si vous n'étiez pas un saint du bon Dieu, je croirais que vous vous moquez de moi.

—Me moquez de vous! s'écria saint Pierre. Le ciel me préserve de cette irrévérence! —Vous me rendez fou avec vos grands mots, dit le pauvre vieux. Se moquer de moi, une irrévérence!

Comment le mandiant Patrick fut traité en très grand seigneur

C'était un vieux pauvre, fort vieux et fort pauvre. Sur les os, il n'avait que la peau, et sur la peau, que des loques.

Plût se traînant que marchant, il était venu jusqu'à la porte du paradis et n'osant y frapper, il y grattait espérant appeler ainsi l'attention de Saint-Pierre.

Le portier du paradis entendait bien en effet, quelque chose, mais distrait, et rêvant peut-être à sa petite maison de pêcheur des bords du lac de Galilée, il s'imaginait, tant le bruit était faible, que c'était une souris qui grignotait dans un coin de la loge.

Cependant, comme le grattamento continuait toujours, quoique le Saint eût plus d'une fois agité ses grandes clefs pour faire peur à la souris, il se mit, impatienté, à la recherche de l'animal, et comme il s'approchait de la porte, il s'aperçut que le bruit venait du dehors.

Il ouvrit et vit devant lui le vieux pauvre.

Celui-ci, à l'aspect de Saint Pierre, s'était—faute de chapeau à ôter—courbé aussi profondément que le lui permettait son échine raidie et déjà pliée en deux par la faiblesse et par l'âge.

Mais lorsque, s'étant un peu redressé, il osa lever timidement les yeux vers saint Pierre quelle ne fut pas sa surprise de voir le bienheureux les mains jointes et presque prosterné devant lui.

—Entrez, seigneur, entrez! disait le Saint.

Et d'un geste empressé et respectueux, il invitait le pauvre à franchir le seuil du paradis.

—Entrez donc, seigneur, répléta-il.

—Vous vous trompez, grand saint, dit le pauvre vieux; je ne suis pas un seigneur, et ce n'est pas moi qui oserais demander à entrer ici. Je ne suis qu'un mendiant qui vient solliciter un petit secours et la faveur de rester sur ce seuil.

—Non, reprit saint Pierre, je ne me trompe pas. Pierre ne peut se tromper. Daignez entrer, seigneur, je vous prie.

—Votre erreur me rend confus, repartit le misérable. Je ne suis, je vous jure, que le vieux mendiant Patrick, et je prends la liberté, comme j'ai fini mon temp là-bas, de venir implorer le droit de m'asseoir à votre porte, et l'aumône d'une croûte de pain.

—Je vois parfaitement à qui j'ai l'honneur de parler, dit saint Pierre. Que votre seigneurie s'appelle Patrick je le veux bien; mais ce que je ne puis admettre, c'est que vous soyez un pauvre homme.

—C'est pourtant la vérité, objecta le vieillard; mon air pitoyable doit vous le dire assez.

—Votre air, seigneur, répondit saint Pierre, est un des plus nobles que j'aie jamais vus. —Et quoi, dit l'homme, mon dos courbé, ma peau flétrie et tendue comme un parchemin sur mes os, ne révèlent-ils pas ma misère? Mais alors voyez mes habits, si habits l'on peut appeler les misérables lambeaux sous lesquels je suis presque nu.

—Vos vêtements, seigneur, dit le Saint, sont magnifiques et dignes de votre rang. Je vous en supplie encore une fois; ne restez pas plus longtemps dehors.

—Certes, reprit Saint Pierre, quoi que vous puissiez en penser.

Oui, je ne l'ignore pas: sur la terre vous étiez un pauvre mendiant. Mais, de votre côté, ignorez-vous que pauvrement supportée se transforme au ciel en richesse? Oui, sur la terre, vos habits n'étaient que d'affreux haillons; mais ils sont ici un manteau royal, puisqu'ils ont eu la gloire de couvrir les membres souffrants de Jésus-Christ, et maintenant, seigneur, plus de résistance. Je vous conçois bien; vous le voyez. Laissez-moi donc vous conduire auprès du divin Maître, qui vous attend.

Et le vieux mendiant Patrick au lieu de la croûte de pain qu'il était venu chercher, fut obligé de suivre saint Pierre, et d'aller s'asseoir sur un trône au banquet éternel de Jésus-Christ.

ANDRÉ LEPAS

POUR RIRE

Un petit garçon, arrêté devant l'étalage d'une marchande de poissons, s'amuse à les regarder dans tous les sens.

La marchande.—Que fais-tu à mes poissons?

Le petit garçon.—Je leur parle.

La marchande.—Que leur dis-tu?

Le petit garçon.—Je leur demande des nouvelles de leur pays, parce que je suis des bords de la mer.

La marchande.—Et que répondent-ils?

Le petit garçon.—Ils disent comme ça qu'il n'en savent pas parce qu'ils y a plus d'un mois qu'ils l'ont quitté.

La marchande.—Petit insolent, veux-tu te sauver!

Deux champions sont alignés au coin d'un bois.

Le Marseillais dit au Gascon: —C'est donc sérieux?

—Si c'est sérieux! Il faut que l'un des deux reste sur le terrain.

—Eh bien! restes-y, mon bon; moi je file.

Dialogue entre bons commerçants qui se rencontrent au marché.

—Étonnant, ce Sacot! Croyez-vous qu'il vient encore de commencer un nouveau jeûne de quarante jours sur Montagnes-Russes?

—Eh bien, moi, je vous dis que le gouvernement ne devrait pas autoriser de pareilles infamies.

—Infamies! Pourquoi?

—Comment un homme qui ne mange pas! Mais c'est immoral!

—Oh! monsieur, vous êtes dur.

—Non, monsieur, je ne suis pas dur, je suis restaurateur!

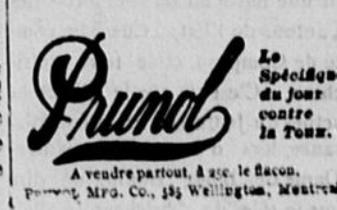
SENTENCE.

Ayez la conscience en paix, et vous vivrez heureux quoiqu'il vous arrive.

Qui peut le nier?

Barry's Corners, N.E. 10 fév. 1890. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

Cher monsieur.— Vos Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont les pilules qui se vendent le mieux. C'est un fait. Je parle sur ce sujet avec connaissance, puisque je tiens en vente différentes sortes de pilules, et vend plus de Morse que de n'importe quelle autre. S'il est quelqu'un qui ne me croit pas, je lui demande d'écrire à ce sujet à n'importe lequel de mes clients, ou encore mieux je lui demande d'essayer une boîte et de voir si après il en prendra d'autre. J'espère pouvoir toujours en avoir.



Prunel
Le Spécialiste du jour contre la toux.
A vendre partout, à 25c. le flacon.
Prunel, Mfg. Co.,



JOURNAL DE WATERLOO FONDÉ EN 1852

Journal hebdomadaire, paraissant le Jeudi de chaque semaine.

Imprimé et publié à Waterloo, Que., dans la bâtisse du "Journal", coin des rues Young et Foster.

La Société d'Imprimerie de Waterloo

ABONNEMENTS :

Canada et Etats-Unis, 1 an \$1.00

6 mois \$0.50

Une réduction de 20 pour cent sera faite à ceux qui paieront d'avance...

Tout abonnement est pour 6 mois au moins.

On ne pourra discontinuer l'abonnement sans avoir payé tous les arrérages.

ANNONCES :

Première insertion, 10 cents la ligne

Insertion subséquentes, 5 "

Toutes réclames seront payées 5 cents la ligne.

Toute annonce transitoire devra être payée d'avance.

On traitera de gré à gré pour les annonces à long terme.

Toute impression de livres, brochures, circulaires, cartes lettres, fûnettes, etc., s'exécute dans les derniers délais et à des prix modérés.

Aussi : Blancs de toute sorte pour hommes de professions grothiers et secrétaires trésoriers.

Toutes communications doivent être adressées au

JOURNAL DE WATERLOO, ou à J. A. CHAGNON,

Directeur-Gérant, Waterloo, P. Q.

'JOURNAL DE WATERLOO' Jeudi 9 Décembre 1897

A dater du premier janvier 1898, le port des lettres, pour toutes les parties du Royaume Unis de la Grande Bretagne, sera réduit au taux uniforme de 3 centins l'once.

Nous avons fait erreur, la semaine dernière, en annonçant que le candidat libéral dans le comté de Lévis était un M. Leclerc. Ce candidat est M. N. Ollivier, avocat, de Québec.

Les brefs pour une nouvelle élection à Nicolet, rendue nécessaire par la mort de M. Boisvert, ont été émis. La nomination est fixée au 14 décembre et la votation au 21.

La nomination dans le comté d'Yamaska dont le siège de député est devenu vacant par la mort de M. Gladu, aura lieu le 15, et la votation le 22. Le candidat libéral est M. Jnles Allard, registraire du comté. M. Mondou sera encore le candidat conservateur.

Son Honneur le juge Tellier, à St-Hyacinthe, a renvoyé, avec dépens, la contestation de l'élection de Rouville, sur les objections préliminaires. M. Dufresne, qui avait été déclaré élu avec une majorité d'une voix, reste ainsi le député du comté. Il est vrai que M. Girard, le candidat libéral défait, a inscrit la cause pour appel, mais M. Dufresne, quoiqu'il arrive, pourra toujours siéger durant la présente session.

M. Victor Gladu, qui avait été élu député d'Yamaska, le 16 novembre dernier, est mort le 1er décembre, succombant aux suites de la paralysie dont il avait été frappé quelques jours auparavant. La cause de sa mort est due, sans nul doute, aux fatigues qu'il s'est imposées durant la dernière campagne électorale.

M. P. U. Vaillant, le doyen des journalistes franco-américains, est mort il y a quelques jours à West Boylston, un petit village des environs de Worcester, Mass. Il était âgé de 75 ans. Animé du souffle patriotique, il était venu, il y a quelque vingt-cinq ans, se bâtir une hutte au sein des forêts des Cantons de l'Est, à Chesham, comté de Compton, et se faire défricheur. C'est là que le directeur actuel du JOURNAL fit sa connaissance, lors d'une visite à Notre-Dame des Bois. Inutile de dire que le rôle de défricheur n'allait

guère au tempérament de M. Vaillant, qui disant bientôt adieu à sa cabane et à son défrichage qu'il avait baptisés du nom de Vaillantbourg, émigra aux Etats-Unis et fut le premier rédacteur de l'Indépendant de Worcester.

Nous avons reçu le rapport du Maître Général des Postes pour l'année 1896. Ce rapport contient plusieurs renseignements aussi curieux qu'intéressants. Par exemple, on y voit que durant les douze mois que couvre ce rapport huit cent quarante lettres non enregistrées et contenant de l'argenterie se sont pas rendues à destination. Ces lettres contenaient divers valeurs, depuis un timbre de cinq cents jusqu'à \$100.00 en billets de banque, formant un montant total de \$5,200. Et il doit y en avoir plusieurs qui n'ont pas été dénoncées au département. Et dire que pour environ \$40.00 de timbres d'enregistrement cette somme relativement considérable aurait pu être sauvée. Le nombre total de lettres déposées aux divers bureaux de poste, durant l'année, est de 119,533,500, dont 3,505,500 étaient des lettres chargées. De ces dernières seulement 56 furent perdues, et la plupart pour causes de force majeure et hors du contrôle du département, comme les accidents de chemin de fer, les incendies, les vols par effraction, etc.

Le correspondant de l'Univers (Paris) lui télégraphiait de Rome à la date du 18 novembre :

"Le Pape est en train de mettre la dernière main à l'Encyclique destinée aux évêques du Canada relativement à l'importante question scolaire au Manitoba. Il faudra quelque temps encore avant la publication de ce document. Aussi a-t-on été surpris d'apprendre que les journaux anglais en ont déjà publié des "extraits". Leur authenticité est évidemment sur sujette à caution, par le fait même que le document n'a pas encore paru.

"Tout ce que l'on a pu savoir jusqu'ici, d'après les meilleurs indices et renseignements, c'est, comme je vous l'ai déjà marqué, que la décision est favorable, en principe et en substance, aux réclamations des catholiques du Manitoba. Quant à préciser les termes des revendications pontificales, il serait prématuré de se baser sur des prétendus "extraits" d'un document dont le texte n'a point paru."

Comme on le voit les dépêches que certains journaux ont publié concernant la décision du chef de l'Eglise était pour le moins prématurée.

Nous avons déjà dit un mot des nombreuses réformes que le député de Shefford, M. le Dr de Grosbois, se propose de faire dans notre législation ; par exemple, faire disparaître les conseils de comté (pourquoi pas plutôt les conseils locaux ?) et réajuster la taxation de manière à faire peser le fardeau des taxes sur tous les individus également. Il a aussi un projet de loi concernant les fabriques de paroisse, ayant pour objet de contraindre les marguilliers à convoquer une assemblée des franc-tenanciers avant de décider quoi que ce soit qui comporte une répartition sur la propriété, de donner accès aux livres des marguilliers de l'œuvre, et d'empêcher les bedaux et autres personnes (ici bedaux et autres personnes) de se faire défricheur (ici défricheur) de se qualifier comme électeur sur une propriété exempte de taxes.

Il n'y a pas de doute que M. le Dr de Grosbois, en bon catholique, a pris conseil de son évêque avant de présenter un tel projet de loi.

M. de Grosbois a aussi présenté un autre bill portant la juridiction des Cours des Commissaires de \$25 à \$50.

La prévention est meilleure que la guérison et vous pouvez prévenir ce sentiment de fatigue en prenant Hood's Sarsaparilla, qui tendra votre sang pur et libre de germes de maladie.

Hood's Pills ne purgent pas mais elles agissent promptement et efficacement. 25 cents.

Assemblée Legislative

Les journaux amis de M. Marchand s'étaient exaltés sur la façon expéditive de mener les affaires du nouveau gouvernement parce que, contrairement à la coutume suivie, le discours du trône a été lu dès le premier jour de la session. Ce n'était pas la peine de faire tant de bruit, puisque depuis quinze jours que la session est commencée il n'a encore été rien fait à peu près.

Quelques copies des comptes publics ont été déposées sur la table du greffier. On voudrait faire croire, d'après ces comptes publics, que le bilan de l'administration de l'an dernier, dont le gouvernement conservateur est responsable, se chiffre par un déficit de plus de \$900,000. Ceux qui faisaient partie de l'ancienne administration prétendent pouvoir démontrer clairement que le gouvernement actuel a manipulé les chiffres exprès pour en arriver à faire croire à un tel déficit, lequel n'existe pas en réalité.

Le Dr de Grosbois présente un bill pour amender la loi concernant les médecins et chirurgiens. Lundi le Dr de Grosbois a demandé à un gouvernement combien il avait été payé, en tout et par tout, à M. Charles Thibault, de Waterloo, à titre d'avocat du percepteur du revenu. Toute la chambre était oreilles. On s'attendait à voir éclater un scandale de plusieurs milliers de piastres ! \$800, répondit M. Marchand, au milieu des rires de l'opposition.

GARE AUX PUBLICATIONS MALSAINES

Nous avons malheureusement, dans notre province, un certain nombre de journaux qui semblent s'être donné pour mission de ravaler tout ce qui est respectable, et surtout de couvrir de tout l'odieux et de tout le ridicule possible la religion catholique et ses ministres. Parmi ces journaux il en est un dont nous avons salué, il y a quelques mois, l'apparition par ces mots : "Qu'il fasse bien et qu'il vive !" Mais comme ce journal loin de faire bien, emboîte le pas derrière le défunt Echo de Ste Scholastique et la délutte Liberté dont il est le digne successeur, nous sommes forcés de retirer notre souhait de longue vie. D'ailleurs la population de notre province est trop honnête et trop chrétienne pour qu'un journal qui mange du prétre puisse vivre longtemps au milieu d'elle. L'anti-clérical importé d'outre-mer, sera bientôt forcé de changer de langage ou de déguerpir. En attendant, prière aux parents de ne pas laisser le petit journal en question entre dans leurs familles et fausser l'esprit de ceux qui leur sont chers.

UNE PAGE!

Vous rappelez-vous ? Je suis triste..... Je contemple au loin, d'un oeil désenchanté, la feuille morte qui s'élève, s'abat et se perd dans l'immensité. Je suis seul avec mes tristes pensées..... Pauvre moi !... Quelqu'un, l'autre jour, me montrait une feuille jaunie, voltigeant aux esprées des vents, me disait : Que les attachements, dans le cœur d'une femme, se succédaient de même et passaient tour à tour.

Dois-je le croire ?..... Mais d'un absent, hélas ! le souvenir s'efface, pour faire place à un autre. Les nouveaux amis attirent de nouveaux discours. Il est beau, la taille élancée, ses traits fins et réguliers, son front large et intelligent, son oeil noir et étincelant, je ne sais qui de fier et d'élegant, en même temps de modeste dans toute sa personne..... Ne trouvez-vous pas cela, Fleurette ? Voilà que le nouvel ami prend la place, que l'on avait promis de nous garder toujours !... Et l'ami délaissé, naguère recherché avec tant d'empressement, n'occupe plus aucune place, pas même dans le souvenir !... Et lui, d'un oeil triste et confus, suit tous ces mouvements. Peut-être qu'une larme a mouillé sa paupière, mais on ne le regardait pas !..... J'entends encore au loin ta bouche qui murmure "Adieu !" Mais ce n'est pas pour moi !

GUSTAVE DE MOUVAD, Roxton Falls, 29 nov. 97. Hood's Sarsaparilla, le roi des remèdes, conquiert le scrofule, le catarrhe, et toutes les maladies du sang. Le Hood Seulément.

RECHERCHES HISTORIQUES

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE DECEMBRE : Saint-Georges de Cacouana, Pierre-Georges Roy ; Le Sieur de Vitre, Philéas Gagnon ; Nos archives, Benjamin Suite ; Le camail et le bonnet carré, l'abbé Charles Trudelle ; La Sarracenia, Racine ; Peuple de gentilshommes, Philippe Landry ; Le fort Saint-Frédéric, L. J. A. Pappineau ; Maringouin, Raoul Renault ; L'Archevêque de Québec en 1822, E.-J. Audet ; M. Baldwin et le comté de Rimouski, P. G. R. ; La fête du sacerdoce, l'abbé A. C. D. ; Questions ; Publications au mois ; Bibliothèque Canadienne, etc., etc. On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des RECHERCHES HISTORIQUES, en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.

DE NEW-YORK Je suis marchand dans les Indes Occidentales. Au Canada j'ai fait usage de votre Extripateur de Cors de Putnam, et je pense que c'est le meilleur remède pour les Cors que j'aie jamais vu. Veuillez m'en envoyer quelques douzaines pour les amis et les clients dans l'Amérique du Sud et les Indes Occidentales. WILLIAM GOULD, New-York City.

Il n'a pas de rival Le remède par excellence pour le rhume, la toux, la grippe, la bronchite, la phthise incipiente, le BAUME RHUMAL n'a pas de rival pour la rapidité de son action et son efficacité.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ

Réduction Immense ! SUR TOUT LE STOCK. Commencera Lundi, le 15 Novembre 1897

IL FAUT

QUE TOUT SE VENDE

D'ICI AUX FÊTES.

Table with 2 columns: Item description and Price. Includes Tweed valant, Tweeds à pant., etc.

Etoffes à capots réduites en proportions.

Trop long à énumérer, telles que Melton, Beaver et drap de toute couleur, aussi Corps et Caleçons, Gols, Collets, Gants, Mouchoirs, Foulards, Chaussons, Chemises, etc. Tout sera vendu à sacrifice chez

P. & H. GOBEILLE, WATERLOO.

P. S. — Veuillez venir nous voir avant d'aller ailleurs et vous convaincre par vous mêmes que ce n'est pas du Humbug.

GRANDE VENTE DE SURPLUS DE PRODUCTION!

CHANCE EXTRAORDINAIRE D'EPARGNER votre ARGENT EN ACHETANT VOS HABILLEMENTS, OVERCOATS, PELLETERIES, CHEZ

CLÉMENT & FRÈRE

Notre grande vente de surplus de production de vêtements arrive en temps opportun pour vous. Ce temps froid d'hiver exige des vêtements plus chauds ; c'est notre bon stock d'hiver de vêtements les mieux faits à Montréal, comprenant Pardessus, Ulsters, Habilllements, Pelletteries, etc. pour hommes et petits garçons, que nous écoules maintenant à des bas prix inouïs. Nous avons d'élegants vêtements d'hiver au montant d'environ \$12,000 ; il faut que nous convertissions cet immense stock en argent comptant. Nous devons y arriver promptement, vu les bas prix auxquels nous offrons nos marchandises.

Les personnes qui veulent acheter des bargains y gagneront à assister à cette GRANDE VENTE DE SURPLUS DE PRODUCTION

SPECIAL—250 Pardessus et Ulsters pour hommes restés de la saison dernière comprenant pardessus en étoffe de persans est de \$7.00 à \$10. Le prix de la vente \$4.00. 500 Pardessus en Beaver noir, brun, bleu, dernière mode, la meilleure qualité de doublure, \$9.00, prix de vente \$5.00. Habilllements et pantalons pour hommes, 400 habilllements en tweed tout laine, de couleurs assorties \$7.50, prix de vente 4.88. 150 habilllements en chevio bleu et noir, devant simple ou croisé, \$10.00, prix de vente 5.00. Un immense lot de pantalons, 70s, 75s, 80s, 85s, 90 et \$1.0.

PELLETERIES ! En achetant vos vêtements, vous avez besoin d'un capot, ou un manteau, ou un casaque, manchon etc., venez nous voir et vous êtes certains de trouver à votre goût. Nous faisons toutes sortes de réparations en Pelletteries. Notre département de tailleur est le plus considérable des Cantons de l'Est, vous avez plus de 600 patrons pour choisir votre habillement ou votre pardessus etc. Ce département n'a pas besoin d'être annoncé tout le monde sait que pour avoir un habit bien fait — et qui fait bien — il faut aller chez Clément et Frère. Venez de bonne heure, autant que possible, parce qu'il y aura envolement pour le temps des fêtes.

J. F. CLEMENT & FRÈRE, On achète toutes sortes de pelletteries qu'on paie le plus haut prix.

O. N. PARE, A. LUSSIER SELLIER WATERLOO, P. Q.

Encanteur licencié pour tout le District de Bedford. GRANBY, P. Q. Sera toujours prêt, en aucun temps, à aller encanteur, dans n'importe quelle partie du district. Grande expérience. Granby, 17 juillet

ON DEMANDE votre nom et votre adresse afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs". Marion & Marion, Experts en Patentes, 156 St. Jacques, Montréal

PATENTS PROMPTLY SECURED. A stamp for each beautiful book "How to get a Patent" is available to inventors and "Practical Business" advice free. Marion & Marion, Experts, Temple Building, 30 St. James Street, Montreal. The only firm of Inventors, Engineers, etc. in the city transacting patent business exclusively. Mention this paper.

ON DEMANDE votre nom et votre adresse afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs". Marion & Marion, Experts en Patentes, 156 St. Jacques, Montréal

AGENTS DEMANDES Les soussignés, pépiniéristes et commerçants d'arbres fruitiers de diverses variétés, ont besoin d'agents dans les diverses localités où pour voyager au dehors. Bonnes commissions ou gages convenables pour les personnes ayant les aptitudes requises et pouvant donner satisfaction. S'adresser à GERVAIS & FRÈRE, Lawrencoville, P. Q.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ COMMENCANT LE 30 OCT. Se continuera jusqu'à ce que Tout le stock soit vendu. Chapeaux de feutre à 25c, 40c et 50c. Aussi : Gilets d'hiver, Collettes et manteaux d'enfants à moitié prix. Garnitures de Robes des derniers patrons à 25c dans la pièce. Chapeaux garnis, depuis \$1 en montant à l'ancienne place de L. MCGAUVAN & CIE, Vis-à-vis le Marché, WATERLOO, Q. P.

Non Pas une Médecine Patentée... ELECTRIC PILLS (PILULES ELECTRIQUES.)

Les Pilules Electriques sont la prescription favorite d'un médecin régulier et non pas seulement un nostrum pour vendre et tromper. Ce furent les guérisons nombreuses et remarquables que l'originateur de ces pilules opéra avec elles qui poussèrent les propriétaires présents de la formule à en faire l'acquisition, et ces derniers en garantissant la pureté et la vérité des certificats qu'il leur publie. Les Pilules Electriques ne sont pas une médecine purgative. Elles sont tonifiantes, restauratives, sanguifiantes, vivifiantes, et non-seulement les malades mais tout chacun devrait les prendre à chaque changement de saison. Elles guérissent toutes les maladies et dérangements venant de l'état du sang et des nerfs, quel qu'en soit l'origine, ou quelque nom qu'on leur donne. Elles régissent et restaurent les organes spéciales et chez les hommes et les femmes, et développent les adolescents et jeunes filles, les guérissant d'aucunes maladies qu'ils auraient pu acquérir.

Lisez ce qu'en dit un maître anxieux : — Monsieur, — Ma fille S. — fut malade pour près d'une année à cause de maux de tête et de yeux. Le malin ses yeux et sa figure étaient très bouffis. Elle manquait d'appétit, sa langue était violette, son estomac dérangé. Elle n'était pas "réglée" comme il faut. Elle prit deux boîtes de Pilules Electriques (Electric Pills), et elle fut guérie. Elle devint bien réglée, la toux cessa et elle fut d'une exactitude exacte. Je recommande avec confiance ces pilules à ceux qui souffrent comme le faisait ma fille. Votre dévoué, M. M. — M. —

Grandes boîtes 50c. chaque, 6 pour \$2.50, en vente chez les pharmaciens, etc., ou envoyé poste payée pour le prix indiqué. Pour s'assurer de la valeur de ce journal comme moyen d'annonce, nous enverrons une boîte pleine (grandeur régulière valant 50c.), de Dr. Howard's Electric Pills à quiqun nous enverra 30c. avec cette annonce découpée de ce journal. S'adresser à The Dr. Howard Medicine Co., Brockville, Ont.

BARGAINS ! BARGAINS !

Ne vous voulez de bons Bargains aitez chez D. C. RODDEN & CIE, WATERLOO, P. Q.

Vu que leur prix sont marqués beaucoup plus bas que les prix de gros de Montréal. VENEZ VOIR VOUS-MEMES.

D. C. RODDEN & CIE. WATERLOO, P. Q.

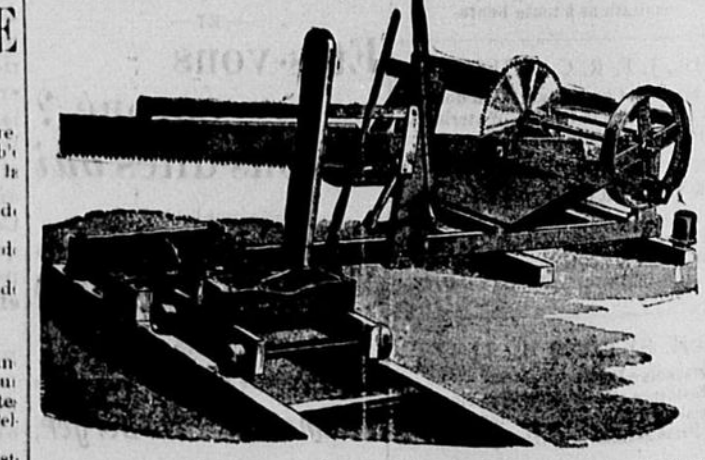
TOUTES LES LIGNES D'ETOFFES A ROBES NOTRE Vente a Bon Marche

De toutes les patrons les plus récents et les plus fashionables, avec des garnitures telles que velours, soie, braids, ornements et tout ce qui est nécessaire pour faire une belle toilette. durera jusqu'après Noël, mais les premiers venus auront la meilleure valeur et les meilleurs "bargains" puisqu'ils auront l'avantage du premier choix.

Modes ! Modes ! Réduites à moitié prix et marquées en chiffres. Dernières Nouveautés de Montréal deux fois par semaine — toutes marchandises fraîches. Habilllements d'enfants de toutes sortes, Manteaux, Coiffures, Robes, etc. Chaussures, Epicerie, Faïence blanche et de couleur, Verreries, toutes d'un bas prix étonnant.

Flanellettes ! Flanellettes ! COUPONS D'ETOFFES A ROBES, et autres lignes. Dépa. 3c la vrg en montant.

D. C. RODDEN & CIE, WATERLOO.



Scieur combiné, Gotandar et Scie ronde, sur même charpente, formant une seule et même machine, pouvant fonctionner avec n'importe quel pouvoir à 1 ou 2 chevaux ; Table de Scie ronde ; Banc et traneau pour moulin à scier la planche avec friction variable ; Pente DeLoach ; Moulin à battre les grains, simple et double ; Presse à foin, etc. Ecrivez pour circulaires et prix, en y mentionnant ce qu'il vous faut, à CHALIFOUX & FILS, ST-HYACINTHE, P. Q.

Les Maisons Sulvantes DE MONTREAL

FEU Pompes à incendie, Réseaux Chimiques, etc.

MEUBLES ET MATÉLAS

PAPETERIES ENVELOPES ETC.

PATENTS PROMPTLY PROCURED

PIANOS

REMINGTON TYPEWRITERS

LE TABAC "HUDSON" à fumer et chiquer

LES INVALIDES reviennent plus promptement à la santé

VIN de QUININE "CAMPBELL"

Prunel

LA CONSOMPTION GUBERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, la Bronchite, la Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la tuberculose et toutes les maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'envoie gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instruction pour la préparation et l'emploi. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

A nos Lecteurs

Encore une fois, nous demandons très respectueusement à ceux qui nous doivent pour abonnement, travaux d'impressions, annonces, etc., de bien vouloir s'acquitter avec nous sans délai.

Nous avons un impérieux besoin de ce qui nous est dû. Si le journaliste peut à peine joindre les deux bouts quand il est payé, comment veut-on qu'il puisse vivre et faire vivre sa famille si on ne le paye pas. Nous savons bien que deux piastres, trois piastres ou quatre piastres, ce n'est pas beaucoup, et ce n'est pas le délai apporté à payer pareille somme qui peut faire mourir un homme. C'est ce qu'on se dit. Mais quand trois ou quatre cents personnes s'entendent pour répéter la même chose en chœur, non seulement le pauvre journaliste court grand risque de mourir de faim, mais de plus d'être dévoré par ses créanciers.

A TRAVERS LA VILLE

Nous avons un peu de neige à Waterloo et dans les environs, juste assez pour pouvoir se servir de voitures d'hiver, mais ça glisse misérablement, comme nous disoit quelqu'un hier.

M. Charles DuBerger, que le gouvernement avait chargé de faire des arpentages dans la région de Yorkton, dans le Nord-Ouest, est revenu depuis quelques jours après une absence de quatre mois.

M et Mme E. Lanoue, autrefois de la Montagne de Shefford, et maintenant des Etats-Unis, étaient en visite à Waterloo ces jours derniers, les hôtes de leur beau-frère M. Naz. Guibriaux.

Demandez le Minard et n'en prenez pas d'autre.

M. P. J. Ruel, inspecteur des écoles catholiques de ce district, est actuellement dans sa division d'inspection, occupé à donner aux institutrices les conférences pédagogiques que le gouvernement a chargés les inspecteurs de faire cette année, à la place d'une visite aux écoles. Il était à Waterloo vendredi et samedi derniers où il a adressé la parole aux institutrices des environs. M. le curé répondant à l'invitation du conférencier, a bien voulu prendre part à ces conférences. M. Ruel est parti de Waterloo pour Sutton. Il terminera ces conférences la veille du Premier de l'an.

Nous aurons un hiver long et rigoureux s'il faut en croire les trappeurs. Ils disent que les animaux sauvages, le cerf en particulier, ont des fourrures très épaisses cette année. Les rats musqués construisent des murs hauts et épais. Ces pronostics sont infailibles, paraît-il.

Le tirage de la couverture blanche offerte par Mme Rodden, pour sa contribution à l'achat d'une statue de Notre-Dame de Pitié a eu lieu vendredi soir, chez M. Ant. Jeanneau. L'heureux gagnant a été M. Narcisse Daigneau.

M. Masane Fortier, E. E. M. fils du Dr Fortier, de Ste Marie de la Beauce, et M. Albert Rochette, étudiant en l'art dentaire, fils du Dr Rochette de Windsor Mills, et MM. Dr J. C. Ethier et Jos Dupaul, de Valcourt, étaient à Waterloo hier, les hôtes de M. et Mme J. E. Ethier.

Minard's Liniment est employé par les médecins. La colonie du Rapide L'Orignal dont les premiers colons sont partis de Waterloo, vient d'être érigée en municipalité sous le nom de municipalité des cantons unis de Robert-on & Pope. Le secrétaire-trésorier est M. Jérémie Aïx, frère de M. Sol. Aïx, ci-devant de Waterloo.

La Société d'Agriculture de ce comté aura son assemblée annuelle mercredi prochain, 15 décembre courant.

A cause de la fête de l'Immaculée Conception, le conseil de comté, qui devait avoir hier, sa session de décembre, ne siégera qu'aujourd'hui seulement.

Le chœur de l'église de St-Bernardin sous la direction de M. J. A. Jacques, est à préparer du beau chant pour la grande fête de Noël.

Gardez Minard's Liniment à la maison.

Les habitants d'Ely Nord ont l'intention d'ériger chez eux une assurance de municipalité en vertu de la loi générale à cet effet. En conséquence tous les contribuables sont invités de se rendre à la salle du conseil, à l'assemblée du mois de janvier pour l'élection des conseillers, alors que le projet leur sera exposé et sur lequel ils pourront donner leur opinion.

Le mercredi soir, 1er décembre, a eu lieu à la salle du conseil de ville, l'assemblée qui aurait été annoncée auparavant. Malheureusement vu le mauvais temps, il y avait peu de monde. On s'est contenté de nommer un comité afin de s'occuper des prochaines assemblées à convoquer. Font partie de ce comité: MM. D. Darby, Chs Thibault, J. A. Jacques, H. E. Allen, P. Murphy, Dr J. D. Page, M. Darby est le président, et M. James Mabon agit comme secrétaire. Son Honneur le juge Lynch donna des explications très intéressantes sur l'ob-

jet de ces réunions, qui est de former une société historique pour le comté de Shefford. Le Rvd E. M. Taylor adressa aussi la parole.

LA BELLE AUX GANTS NOIRS

Nous venons de recevoir un des plus touchants récits dont un auteur ait jamais fait don au public. "La Belle aux gants noirs". L'héroïne du Roman est une jeune fille pauvre affligée d'une infirmité due à un acte de folie de son père, un poète distingué, devenu fou à la suite d'événements lugubres; La jeune fille, belle à ravir, devient une cantatrice dont le nom seul remplit les théâtres de gens avides de l'entendre. Elle inspire et répond à l'amour d'un compositeur distingué à devenir célèbre. Les incidents de cet amour sont tels que le lecteur le plus endurci peut verser des larmes de sympathie. L'acte final est sublime. Ce roman peut être mis entre toutes les mains. Ce beau livre qui forme le 46me numéro de la Bonne Littérature française sera envoyé à toute adresse sur réception de 10 cents en argent ou 11 cents en timbres-poste par les Editeurs Lepron & Lepron, Libraires, 1629, Rue Notre-Dame, Montréal.

ECHOS DE PARTOUT

SHERBROOKE — La femme Lapierre, belle-mère de la "petite martyre", a été transférée au pénitencier de Kingston. Les Sœurs de l'hôpital se sont chargées de prendre soin de son jeune enfant.

Plusieurs saisies de tabac de contrebande ont été faites dans le district, la semaine dernière. Que l'on soit sur ses gardes, car l'amende est de cinquante piastres et les frais.

Mme Napoléon Guay, dont le mari est décédé il y a une couple de semaines, est mort subitement sa nuit dernière. Elle descendait la côte de la rue du pont, à Sherbrooke Est, lorsqu'elle tomba sur le trottoir. Relevée immédiatement et emportée dans une maison elle expira à 10 heures de quelques minutes.

Le même soir, vers sept heures, M. E. T. Miles, agent de la Compagnie de Caoutchouc, de Granby, est aussi mort subitement, quelques minutes seulement après être entré au magasin de MM. Darche Frères, rue King. On le vit chanceler et tomber par terre. On s'empressa autour de lui, et après l'avoir placé sur une chaise, on essaya, par tous les moyens qu'on avait sous la main, de le faire revenir, tandis qu'on appelait le Dr Camiran. Celui-ci déclara que le dévôt avait succombé à une maladie de cœur. Ses restes mortels ont été envoyés à Granby par le train de samedi matin.

SAINT ARMAND

John McQuinn, âgé d'environ 40 ans, a été trouvé sans vie ici, vendredi matin, à côté de la voie du chemin de fer. Il était autrefois membre de la société Wilson et McQuinn, propriétaires de la crémèrie de Saint Armand. Durant la dernière saison il a été employé comme contre maître dans cette même crémèrie, à l'emploi de MM. Guertin et Wilson. Il vivait ici depuis trois ans et était très estimé par tous ceux qui le connaissent.

GRANBY

L'assemblée annuelle de l'association des cultivateurs de fruits du comté de Shefford a eu lieu à Granby, le 22 novembre. Le rapport de la dernière année a été trouvé très satisfaisant. L'association doit recevoir cette année un bonus de \$200 du gouvernement. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: président, M. A. Vitte; vice président, W. R. Horner; directeurs: A. Chartier, O. N. Paré, A. Sanborn et G. C. William.

M. S. Page a loué sa résidence de la rue Ottawa à M. C. E. Archibald. Il se propose d'aller résider à Montréal avec sa famille, pendant l'hiver.

Evidemment l'aimable éditeur du Granby Leader est un choyé parmi les journalistes. Tandis que ses confrères se plaignent des temps durs, lui se prépare à ajouter à son établissement, une machine à composer, une machine à adresser et un appareil à cliquer.

Granby va compter, ou plutôt compte déjà une nouvelle industrie dans son sein. C'est une manufacture de peinture. Les promoteurs de l'entreprise sont MM. J. L. Duzois, Ant. Marchessault et autres, qui se sont formés en société sous le nom de "Granby Slate Paint Company". Les machines sont déjà commandées, on est à l'érection du local pour le pouvoir moteur, et il est probable que d'ici à quelques semaines tout sera en opération. On fera usage de la boutique maintenant occupée par M. Marchessault, et il y a tout lieu d'espérer que cette industrie comptera bientôt parmi les plus prospères de Granby. Il y a eu grande quantité, dans les environs de ce village, les matériaux requis pour une peinture de première qualité. Nous souhaitons tout le succès possible à nos entrepreneurs concitoyens.

Aux Ferblantiers qui veulent s'établir

Etant obligé de prendre un repos, je vendrai un set complet d'outils de ferblantier; bonne boutique, bonne maison et bonne grange. Conditions assez faciles. Votre dévoué, LOUIS ALLARD, Valcourt, 3 déc. 1897.—44c.

LA GRANDE ENSEIGNE

Le public devra se rappeler que cette vente ne durera que 15 jours

Venez voir, Venez voir,

La grande Vente de Fonds de Banqueroute!

D'UN MAGASIN EN GROS DE MONTREAL.

OUVERTURE, VENDREDI LE 3 DECEM.

Ce stock comprend des habillements d'hommes, de jeunes gens et de garçons, et un assortiment de fournitures qui devront être sacrifiés à des prix très bas. \$15,000 d'habillements de printemps et d'automne qui seront vendus avec une déduction de 50 pour cent. Cette chute de prix est aussi grande que la Chute Niagara; et les gens de Waterloo et des places voisines doivent en profiter. Rappelez-vous que toutes nos marchandises devront être vendues en 15 jours. Vous avez une chance très rare d'obtenir un habit pour une petite partie de sa valeur réelle. Tout sera vendu sans réserve.

Nos portes seront ouvertes au public à 8 hrs du matin.

LISEZ ET REMARQUEZ QUELQUES-UNS DE NOS PRIX.

- Pantalons d'homme pour travailler, valant \$1.50, seront vendus à 75c. Pantalons d'homme valant \$2.50 seront vendus à \$1.25. Pantalons de laine fine pour hommes, valant \$4.00 seront vendus à \$2.25. Habillements bleus pour hommes, valant \$6.00, seront vendus à \$3.50. Habillements bruns et gris pour hommes, valant \$13.50 seront vendus à \$8.00. 287 habillements assortis pour hommes, valant \$17.00 seront vendus à \$8.50. 175 habillements de laine pour hommes, bien garnis, valant \$18.00, seront vendus à \$9. 140 habillements d'école pour garçons valant \$2.25 seront vendus à \$1.25. Des milliers d'autres objets seront vendus au magasin à des prix aussi bas.

BLOC BOUCHARD, RUE FOSTER, WATERLOO, P.Q.

ANTONIO CHAGNON

MARCHAND DE TABAC.

PIPES ET CIGARES WATERLOO.

TOUJOURS EN MAINS.

Cigares des meilleurs marques

Cigares bon marche,

Cigarettes à 8c., 10c. et 12c. — LE PAQUET. —

Pas de ces Cigarettes qu'on annonce à 5c et 10c le paquet pour tromper les gens, et dont les paquets ne contiennent que 6 ou 7 cigarettes, mais d'honnêtes paquets de dix bonnes cigarettes.

Tabac en paquets de différents prix, 6c, 12c et 25c.

Mon assortiment de pipes est des mieux choisis.

PIPES EN PLATRE, PIPES EN BOIS ORDINAIRE, AVEC OU SANS ETUI. PIPES EN BRUYERE, PIPES EN ECUME DE MER, PIPES DE TOUTES LES PRIX, depuis 3 sous jusqu'à six piastres et plus. PORTES-CIGARETTES, SACS A TABAC, etc.,

Le tout au prix coûtant durant les prochains 30 jours pour faire place aux marchandises des fêtes.

FAITS DIVERS

Nous avons déjà dit que le désastreux incendie de Londres a causé des dommages pour \$25,000,000. Il y a à peine des assurances pour \$3,000,000. Cela s'explique par la densité de la population dans cette partie de la ville, le peu de largeur des rues, la hauteur des édifices dont une grande partie étaient des manufactures, et la nature des produits de ces usines qui étaient presque tous des articles très inflammables. Les compagnies d'assurance se montrèrent peu disposées à se charger de risques considérables dans de telles conditions.

Lyons serait sur le point de rentrer dans le giron de l'Eglise catholique.

Il y a plus d'un quart de siècle qu'il en est sorti, et depuis lors, il a prêché toutes les erreurs sous le couvert du "vieux catholicisme". L'ex-Père Hyacinthe est un homme exceptionnellement doté sous le rapport intellectuel, et son retour à la vraie foi serait saluée avec joie par tout le monde catholique.

Un terrible accident de chemin de fer s'est produit à Varsovie, en Pologne. Onze personnes ont été tuées et 21 grièvement blessées.

On prétend qu'on vient de trouver un nouveau mode de se servir de la lumière du gaz de façon à en multiplier tellement l'intensité qu'elle ferait pâlir la lumière électrique Arc, sans compter que cette

UN MOT D'AVIS

Encourageons nos commerçants si nous voulons être encouragés à notre tour.

POUR CELA ABBONS

A LA LIBRAIRIE DU "JOURNAL"

ACHETER TOUTES NOS PAPETERIES, ETC.

Voici quelques-uns des mille et un articles qu'on trouve à cet établissement:

- Papier à envelopper de toute sorte, Papier ministre, Papier écruier (foolscap), Papier légal, Papier à dessin, Papier à musique, Papier de soie, etc., etc. Cartes de visite, Cartes de correspondances, Cartes de fête, etc. Encre à écrire des meilleurs fabriques en grès, En petites courtines ou en bouteilles de diverses grandeurs. Plumes et crayons de mine, crayons de couleur, craie en bâtons pour tableau noir, à meilleur marché que le prix du gros à Montréal. Toutes les fournitures d'écoles et de bureaux dont on peut avoir besoin, ainsi que livres de compte pour marchands, etc. Un excellent choix d'articles de piété tels que livres, chapelets, images, statuettes, etc. Toujours en mains, un assortiment très varié d'articles de fantaisie tels que cadres, miroirs, albums, boîtes de toilettes, vases, etc., très convenables pour cadeaux de fêtes ou de noces; jouets d'enfants, etc.

TAPISSERIES

Il nous reste encore un assez gros lot de jolies tapisseries qui seront vendues juste moitié prix afin de faire de la place pour les marchandises des fêtes. Que ceux qui en ont besoin ne perdent pas cette chance de renouveler l'intérieur de leurs maisons pour presque rien.

Aussi rideaux en toile et papier à rideaux à double couleur.

Bâtisse du JOURNAL, Waterloo.

lumière coûte beaucoup moins cher. Qui vivra verra.

Il n'y a pas bien des générations, l'île de Manhattan, sur laquelle est bâtie la ville de New-York, fut vendue pour la somme de \$24.

En 1896, elle fut estimée, pour les taxes, à \$1,046,929,000, soit à peu près la moitié de sa valeur.

L'île est hypothéquée pour \$800,000,000, environ un quart de sa valeur totale.

Il y a eu samedi huit jours le pont en fer qu'on était à construire à Ste Marie, Beauce, sur la rivière Chaudière, s'est effondré, les échafauds qui le supportaient ayant été emportés par les glaces soulevées par les pluies d'ators. Les dommages sont de plusieurs milliers de piastres.

On prétend qu'on vient de trouver un nouveau mode de se servir de la lumière du gaz de façon à en multiplier tellement l'intensité qu'elle ferait pâlir la lumière électrique Arc, sans compter que cette

PROVINCE DE QUEBEC

District de Bedford, COMTE DE SHEFFORD.

COUR DE CIRCUIT Dans et pour le Comté de Shefford No. 1731.

Présent: Ant. Audet, Greffier.

Jean Damien Rolland, de la cité et district de Montréal, Stanislas Jean-Baptiste Rolland, de la ville de St Jérôme, dans le district de Terrebonne, et Rémi Canot, Octavien Rolland, de la Cité de Montréal, tous trois marchands-libraires, et faisant affaires en société, comme téls, en la dite cité de Montréal, sous la raison sociale de "J. B. Rolland & Fils," Demandeurs,

vs. François Benoit, marchand, du Village de Roxton-Falls, dans le comté de Bedford, Défendeur.

Ordre est donné au Défendeur de comparaitre dans le mois. Waterloo, 6 Décembre 1897. ANT. AUDET, G. C. C.

Préfontaine, St Jean, Archer et Déary. Avts des Juides.—44c.

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr. Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mères m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants qu'il est recommandé comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mères, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui dérangent leurs bébés, en leur introduisant par la gorge de la purgation, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

"Ces résultats du service des enfants ont été les résultats du Castoria dans leur clinique de dix ans, et bien que nous ayons écrit pendant ces années de nombreuses recommandations, nous n'avons jamais eu de plaintes que les Castoria n'aient valu notre approbation."

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangés et tirés de votre sommeil par les cris d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants.

REPRODUCTIONS

UNE JOLIE ANECDOTE

M. Raphaël Bellemare nous raconte, dans le "Triluvien", de Trois-Rivières, une jolie anecdote qu'il fait précéder de quelques notes généalogiques nous apprenant que sa grand-mère, Marie Joséphine Leblanc, était une Académienne qui, avec sa famille, s'était établie à Yamachiche après avoir vécu douze ans à Boston, où elle avait été déportée.

"Où, ayant grandi à Boston depuis l'âge de cinq ans jusqu'à 17 ans, il n'est pas étonnant que la langue anglaise lui fût aussi familière que la langue française. Mais les occasions d'en faire usage lui manquaient presque complètement à Yamachiche. Elle chantait bien des chansons en anglais, même le "Yankee Doodle", pour endormir ses enfants, mais c'était à peu près tout. Cependant, elle put juger plus d'une fois de l'utilité de ses connaissances en fait de langues, comme on va le voir par ce qui suit :

"Nous étions alors sous le règne militaire, et l'usage de la vapeur n'était pas encore appliqué à la locomotion, ni sur mer ni sur terre. Les mouvements des troupes anglaises s'effectuèrent sur le grand chemin de la rive nord, en tre Québec et Montréal. Un jour d'été, vers les huit heures du matin, deux officiers anglais s'arrêtèrent chez mon grand-père, attachant leurs chevaux aux arbres de l'avenue, et trouvant la mère seule à la maison (c'était au temps de la moisson), l'un d'eux, parlant français tout bien que mal, lui demanda si elle ne pourrait pas leur donner quelques choses à manger. Ils n'avaient pas déjeuné, ils n'avaient trouvé sur leur route aucun hôtel, et ils étaient fatigués d'une longue course sans repos. Je n'ai, répond la mère, que les produits de la ferme : du lait, des œufs, du lard, du beurre et du pain, puis du thé ou du café ; si cela vous suffit, messieurs, je vous ferai volontiers une omelette au lard."

"Très bien, madame, nous pas demandez mieux. Veuillez bien, messieurs, vous assurer quelques instants, et vous serez servis. La mère, qui n'était pas encore vieille, se met tout de suite à l'œuvre, jette un peu de bois sur le brasier fumant encore sous les cendres de laâtre ; et un instant après tout le nécessaire est sous la main : les ustensiles, le lard, le beurre, la farine et le pain. Pendant ce temps là les deux officiers avancent une petite table et des chaises en vue de la cuisine, sous le prétexte d'adresser en français quelques paroles fort honnêtes et fort gentilles à leur hôtesse de circonstance. Puis ils font semblant de consulter des papiers déployés devant eux, tandis que leur conversation n'a trait qu'à ce qu'ils voient dans la maison. Les chapelets, les images, les médailles accrochées aux murs, sont l'objet de quelques observations pour des oreilles papistes. Rien n'échappe à leurs observations saugrenues, ni la personne de la mère, ni sa toilette, qui n'était point sans doute à la dernière mode d'Angleterre. "Nous allons bien voir, s'étaient ils dit, si elle va laver sa poêle, et si les Canadiennes sont aussi propres qu'on le dit."

"Quand tout fut apprêté, la mère incapable invita les deux officiers à prendre place, l'un vis-à-vis de l'autre, au centre de la table, tenant elle-même l'un des bouts pour les servir. Ils avaient vraiment faim et parurent trouver l'omelette délicate. Cela ne les empêcha pas pourtant de continuer la causerie et de manger en même temps du Canadien français, du redoutable "parish clergy", et beaucoup de "romish superstition", l'un et l'autre croyant bien n'avoir pas d'autre auteur que son compagnon. "Enfin, en prenant le café, celui qui parlait un peu français dit à la mère : "Madame, je vais essayer de vous expliquer ce que mon ami me racontait tout à l'heure."

"Puis il commença à baragouiner une tout autre histoire que celle qu'elle venait d'entendre en anglais. Elle lui fait perdre contenance aussitôt en lui disant : "Monsieur, ne vous donnez pas la peine de me répéter votre conversation, je l'ai parfaitement comprise. Comment, madame, vous savez l'anglais et vous ne nous l'avez pas dit ! "Vous ne me l'avez pas demandé. — Then we must be ashamed of ourselves and apologise for our disparaging remarks. Nous sommes tout confondus, et vous demandons pardon pour toutes nos paroles malséantes. Ne croyez pas que nous voulions vous offenser ou blesser vos sentiments pendant que vous étiez assez bonne pour nous rendre un si grand service. — Tout cela n'est pas nécessaire. Messieurs, vous ne m'avez pas étonnée ; je connaissais d'avance le mépris des Anglais pour les Canadiens et leur religion ; je n'en suis pas émue, comme vous le voyez. J'en ai la preuve une fois de plus, voilà tout. Qui que vous soyez, vous aviez faim, et je ne pouvais pas vous refuser la nourriture. Ces messieurs, après avoir déposé deux pièces de monnaie sur la table, se hâtèrent de reprendre leurs montures et de s'éloigner au train rapide. Ils étaient pressés, très pressés ; bien plus pressés qu'avant leur déjeuner !"

successivement. On dit alors que le cheval rase. Voici ce qu'on observe : A six ans, il y a effacement de la cavité des pinces inférieures par l'usure de ses bords. A sept ans, effacement des mitoyennes. A huit ans, effacement des coins. Toutes les dents sont rasées et le cheval est hors d'âge, ou encore ne marque plus. Toutefois on peut apprécier dans une certaine mesure le nombre des années. Ainsi, l'effacement de la cavité des pinces supérieures indiquera neuf ans, ce lui des mitoyennes dix ans, et en fin celui des coins onze ou douze ans. A treize ans, toutes les incisives sont arrondies et les côtés des pinces inférieures s'allongent ; à quatorze ans, les pinces inférieures affectent une forme triangulaire et les mitoyennes s'allongent sur les côtés ; à quinze ans, les mitoyennes commencent à devenir triangulaires ; à seize ans, elles le sont tout à fait, et les coins commencent à prendre la forme normale ; à dix sept ans, il y a triangulation complète des incisives de la mâchoire supérieure ; à dix huit ans, les parties latérales de ce triangle s'allongent successivement des pinces aux mitoyennes et aux coins ; à dix neuf ans, les pinces inférieures sont aplaties d'un côté à l'autre ; à vingt ans, les mitoyennes ont la même forme ; à vingt et un ans, cette forme se montre aussi dans les coins et à partir de ce moment les indices qu'on peut tirer de la forme des dents font presque entièrement défaut.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous les membres du clergé de chacun des diocèses du Canada.

ALMANACHS 1898. Nous venons de recevoir l'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE 32ème édition, ainsi que l'ALMANACH DES FAMILLES, 21ème édition publiés par MM. J. B. ROLLAND & FILS, Montréal ; nous les recommandons et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs. L'ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'ALMANACH DES FAMILLES est des plus intéressants et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, Benjamin Sulte ; des notions descriptives sur le Koudyke "Pays de l'or", données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc. etc, illustre de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant. Nous avons aussi reçu des mêmes, le Calendrier de la Poissance du Canada pour 1898. Entre autres matières intéressantes que contient ce calendrier se trouve le nom de tous